

# Hésiode



---

Freddy Malot – avril 1997

Éditions de l'Évidence – 2010

# Hésiode

## Zeus, Hercule, la Muse

L'humanité civilisée se distingue par sa mentalité spiritualiste, la découverte de Dieu.

En Occident l'avènement du spiritualisme porte le nom d'Hellénisme, et l'Hellénisme a son prophète – ce que les Grecs nommaient un Poète inspiré : ce fut Hésiode.

L'éveil de la Grèce à la civilisation commence avec son premier législateur Dracon, vers 620 A.C. C'est l'époque où Hésiode défie Homère.

Trois générations plus tard, le dictateur populaire Pisistrate succède à Solon, en 540 A.C. Pisistrate ouvre la première bibliothèque publique en Occident. Il rassemble les traditions homériques et en fixe le canon. Simultanément, Homère devient comme le chantre de l'Ancien Testament de l'Hellénisme, et c'est le triomphe d'Hésiode, dont la Théogonie, ou Genèse Divine, fait figure de Nouveau Testament hellène.

Durant 25 siècles, d'Hésiode à Kant (1780) et Pierre Leroux (1840), la mentalité civilisée proclama la primauté de l'esprit sur la matière. Mais ce qui distingue le message d'Hésiode, c'est qu'il est le témoignage éclatant de la première victoire du spiritualisme civilisé, victoire qui se présente comme directement et ouvertement remportée sur le matérialisme primitif à l'agonie, du sein même des convulsions tragiques en lesquelles il expire. C'est pourquoi le chant d'Hésiode, présent du spiritualisme dans sa prime jeunesse, nous comble par sa simplicité et son enthousiasme.

•••

Schématiquement, l'Hellénisme juvénile d'Hésiode peut se décrire de la façon suivante :

- D'abord, il y a Hésiode lui-même, le rhapsode sacré, qui s'annonce comme le Jean-Baptiste des Anciens de l'Occident. C'est le **Prophète** inspiré, possédé par l'Esprit divin, qui parle la pensée de la **Muse**.

- Ensuite, il y a ce que dit Hésiode, la Bonne Nouvelle qu'il annonce. Celle-ci a deux faces : premièrement la Métaphysique hellène, deuxièmement la Morale hellène.

## ***Hésiode***

a) La métaphysique d'Hésiode, c'est précisément ce qui fait l'objet de la Théogonie. Et la Théogonie d'Hésiode est reconnue comme la première œuvre de littérature personnelle que nous ait léguée l'antiquité occidentale. Ici, il s'agit d'exposer la révélation de **Zeus**, le Maître Suprême, de Dieu en lui-même et son affirmation dans l'Éternité. Mais proclamer l'Éternel ne vaut que pour rendre compte de la formation du Cosmos, de la déclaration du Temps. C'est pourquoi le dogme de l'Esprit absolu qu'est Zeus, du grand mystère qu'est l'union en lui du Logos et du Destin, ne s'exprime véritablement qu'à travers son dessein particulier qu'incarne son Fils, **Hercule**. C'est ainsi que la doctrine de l'Hellénisme juvénile se trouve centrée sur le Héros Hercule, son apparition, ses tribulations consenties jusqu'au sacrifice, et son apo théose. Par suite, le Fils de Zeus nous est donné comme le Sauveur même de l'humanité, principe et règle de notre propre pérégrination ici-bas. Il est un Chant, traditionnellement associé à Hésiode, "Le Bouclier d'Hercule", qui fait figure d'Évangile apocryphe de l'Hellénisme. On y fait le récit du grand combat d'Hercule pour terrasser Arès, esprit primitif de la guerre envisagée comme pure chasse à l'homme pour le butin.

b) La morale d'Hésiode, c'est sa seconde œuvre immortelle, "Les Travaux et les Jours", qui la développe spécialement. C'est en ce bas-monde qu'il s'agit cette fois de traduire le dogme de la primauté de l'esprit sur la matière. La Morale, c'est précisément l'avènement d'une conduite humaine civilisée, au nom de Zeus, en l'honneur de l'héroïsme d'Hercule, son Fils, et avec l'assurance du secours de l'Esprit divin, de la Muse. La morale, ou devoir du Bien, c'est, selon le Spiritualisme civilisé, la glorification du Travail humain, mental et physique, comme substance même de la richesse, dont la Fécondité naturelle devient simple accident. C'est donc avant tout l'exaltation de l'effort, des œuvres ; d'où les "Travaux" chantés par Hésiode. Il est entendu que le Travail doit se développer selon l'esprit, dans le cadre du Droit politique et de l'Éthique civile, dont l'ensemble forme la **Morale** positive. Mais avec les Travaux, il y a encore les "Jours" ; c'est sous ce nom qu'Hésiode exprime la **Piété** au sens strict, tout travail devant s'effectuer réellement comme un culte, comme membre de l'Église, la morale positive ne devant pas être dissociée de la morale proprement spirituelle, de la mystique et la liturgie.

•••

## **Précisions**

### **Zeus**

Le roi de l'Olympe est révélé comme Maître Suprême, Travailleur ou Sujet absolu, Esprit quant à sa substance et Individualité quant à sa forme, “père des dieux et des hommes”. Mais dans son mystère de Roi, on ne peut évoquer que sa puissance ; c'est Zeus “qui tient l'égide” en même temps qu'il est Zeus “aux éclats puissants”. On ne peut en parler rigoureusement que comme celui “qui a en main le tonnerre et la foudre flamboyante”, “qui a, par sa puissance, triomphé de Cronos”, la Force de l'En-Deça devant laquelle s'inclinait l'humanité Archaïque.

En tant que première personne de la Trinité hellène, Zeus doit simplement :

**1-** Briser le joug primitif de la Matière, devenu ténébreux et pervers ; et imposer à sa place la Loi civilisée de l'**Esprit** lumineux.

**2-** Abolir le règne antérieur de “l'Éternité immobile” et du “Temps sans borne” ; et y substituer la perspective nouvelle du Monde pris dans le “**Siècle**” ordonné au Décret de Dieu dans l'**Éternité**.

Zeus, révélé comme Maître Suprême, est avoué par l'humanité hellène comme le Roi des deux mondes sensible et intelligible, celui des dieux et celui des hommes.

### **Hercule**

Hercule est le fils de Zeus, maître du ciel, et d'Alcmène, en qui se concentre l'héritage de Persée, le grand Précurseur de notre Héros parfait.

Tout commença quand les Géants surgirent des entrailles de la Terre, pour assaillir l'Olympe. C'est la première version du drame qui doit se produire sur le seuil du Temps, drame qu'exige la doctrine du Salut inhérente au spiritualisme civilisé. Ici, sous la forme native qu'il revêt dans l'hellénisme, le drame brille par sa fraîcheur, son intrépidité et sa transparence historique.

De cette race des Géants, tous les continents nous en ont laissé un écho. Ils figurent en particulier dans la Thora de l'Ancien Israël. Il s'agit de clans de sauvages et barbares, d'abord encore libres dans les contrées reculées de montagnes et de forêts ; puis se retranchant en ces lieux, pressés par des “royaumes” primitifs plus évolués ; et enfin, décomposés par un environnement plus ou moins civilisé, et se ruant à partir de leurs repaires en hordes de forcenés.

Les livres de Moïse rappellent que les Géants d'avant le Déluge – Nephilim et Gibbôrim – avaient été tenus pour des “Hommes de Dieu”, des “fils de la Race

## *Hésiode*

divine”, préservés du péché d’Adam ; bref des restes de l’Âge d’Or des Hellènes. Alors, les descendants d’Adam et Ève, du couple ostracisé du Jardin des Délices, voyaient les peuples de Géants comme les “Forts”, comme les “Nobles Fameux”. Mais à partir du Déluge, on en eut une image diamétralement opposée : celle de démons de chair, de colosses monstrueux, s’adonnant au viol et au rapt des filles d’Ève. Et les Israélites citent les guerriers pillards du sang d’Anak, et les brutes mercenaires du type du tueur Goliath. On voit que les flancs de l’antique Grande Mère Nourricière étaient devenus ceux d’une Marâtre Furieuse altérée de sang, vomissant Géants et Titans.

Les Géants, donc, assiègent l’Olympe. Les dieux, groupés autour de Zeus, tiennent tête ; mais ne peuvent vaincre. L’Oracle en avait ainsi décidé. Destin avait décrété que les fils de Gaea – la Terre – ne pourraient succomber que sous les coups d’un Mortel. C’est pourquoi, au temps marqué, Héraclès vint, auquel le secours d’Athéna ne pouvait manquer.

Héra (Juno), la dernière épouse de Zeus, attachée au Matriarcat primitif, oppose les dernières résistances à la victoire du patriarcat civilisé de Zeus. Elle sait le plan de Zeus, dont Hercule doit être l’instrument. Aussi elle aveugle Hercule, qui immole ses propres enfants sans le vouloir. Le forfait commis, Hercule se condamne lui-même à l’exil. Pour cela, il consulte l’oracle de Delphes Thébain, qui efface le nom d’Alceus qu’il portait jusque-là, lui donne celui d’Hercule qui consacre sa nouvelle destinée. Enfin, l’oracle lui désigne son lieu d’exil : Tirynthe, dans le Péloponnèse, lieu de l’antique forteresse du district d’Argolide, bâtie par les Cyclopes, où régna Persée. Or Tirynthe est la patrie de la mère d’Hercule, Alcmène (quoique devenue l’épouse du roi de Thèbes, en Béotie, Amphytrion, celui-là même qui enseigna à Hercule à conduire un char).

Il importe que ce soit par le sein d’Alcmène que le Maître de l’Olympe se donne son fils prédestiné, Hercule. Ce dernier, en naissant d’Alcmène, la “brillante” mortelle de la lignée d’Electryon, lui-même issu de Persée, hérite de l’Intelligence civilisée dont était déjà doté le premier héros. Mais c’est Zeus qui féconde Alcmène, et non son époux mortel Amphytrion, lequel par son père Alcée – dont Hercule fut le serviteur et duquel il reçut son premier nom – remonte également à Persée, à qui manquait encore la Force du héros parfait.

Toujours est-il qu’Hercule, ayant à expier le crime dont il est innocent, se retrouve à Tirynthe. Il doit s’y faire le capitaine du prince Eurysthée, qui lui commandera tour à tour les fameux Douze Travaux, à l’issue desquels il est dit qu’il serait reçu en Olympe.

Ainsi se développe l’économie divine, le vœu de Zeus de “se donner un fils qui fut un jour le protecteur puissant, tant des dieux Immortels que des Hommes mortels” ; de donner à la Grèce le dominateur qu’elle réclame, personnification du Tonos, qui

## *Hésiode*

est le sûr recours des hommes en danger ; de gouverner la race de Persée, l'humanité régénérée de la civilisation. C'est pour cela que Hercule "lutta et se donna du mal" (Dion Chrysostome).

Au faite de sa vaillance infatigable, Hercule se trouve dévoré par le feu intérieur que lui inflige la tunique de Nessus. Le héros que rien n'arrête, pour échapper à la souffrance, s'érige lui-même un bûcher, des pins qu'il arrache de ses mains des flancs du Mont Oeta. À la prière d'Hercule, Paeon allume le brasier. Mais alors que les flammes vont atteindre le lutteur, un nuage descend du ciel et, dans une apothéose de tonnerre et d'éclairs, il disparaît aux yeux des hommes et est emporté en Olympe. Ici, le héros toujours en alerte et supportant tout sans besoin, est admis au rang des dieux. Zeus lui donne pour compagne Hébé la toujours jeune, et il mène depuis lors la vie magnifique des Immortels : il chante son propre triomphe, rançon de son sacrifice ; en s'accompagnant de la lyre, il préside surnaturellement aux jeux Olympiques et modèle de même l'éducation citoyenne des Hellènes.

### *La Muse*

L'esprit de Zeus, le maître divin, c'est la Muse, fille de Zeus et du vieux Mythe immémorial de l'humanité Archaique. Son nom propre est Calliope, elle-même reine d'un chœur spirituel ; et elle sera la mère d'Orphée.

La vierge Muse siège sur l'Hélicon, la montagne sainte de Béotie. De ce lieu, elle s'affaire doublement :

a) Pour le royaume divin, en Olympe, ses inlassables harmonies enchanteresses, qui coulent de sa bouche en doux accents, ravissent la grande âme de Zeus, et font sourire le palais du Maître qui lance la foudre.

b) Pour notre Monde, la Cité terrestre civilisée, la Muse consacre d'abord tout Prince Sage, auquel l'Assemblée des citoyens fait la fête comme à un Immortel. Ensuite, la Muse étant celle qui "dit ce qui est, ce qui sera et ce qui fut", dicte au Poète inspiré son hymne prophétique ; c'est ainsi qu'Hésiode, alors qu'il faisait paître ses agneaux au pied du Mont Hélicon, se mit à chanter sa Théogonie.



Il n'y a pas si longtemps que nos ministres "laïcs" de l'Instruction Publique, consternés par la puissance spiritualiste de l'Hellénisme, faisaient professer aux élèves des écoles qu'Hésiode avait tout simplement copié la Bible ! Les misérables crétins !

Oui, vis-à-vis de la **Bible** juive, on trouve chez Hésiode, dans un sens civilisateur, les grands événements que les premiers traitaient dans le sens primitif exclusif du

## ***Hésiode***

“peuple élu” : La Création (débrouillement du Chaos), le Paradis terrestre (l'Âge d'or), la Chute (Prométhée), Ève (Pandore), le Déluge (Deucalion), l'Arche de Noé (le vaisseau des rescapés, retenu au haut du Mont Parnasse, que fréquentent les muses)... Lisons donc Moïse et Hésiode, et choisissons lequel nous parle le plus vivement !

Vis-à-vis de l'**Évangile** des chrétiens, on retrouve les mêmes “coïncidences”. Le Prophète Baptiste (le Poète de Béotie), la naissance du Fils (Hercule), l'action de l'Esprit (Calliope), la Passion (les Travaux), la Descente aux Enfers (Hercule en Hadès terrassant Cerbère), l'Ascension (Apothéose d'Hercule), la Rédemption des hommes (Hercule Maître de morale), le Jugement dernier (ruine de la Race de Fer). Mais qui pourrait soutenir qu'Hésiode a copié les Évangélistes 700 ans avant qu'ils ne paraissent ?! Et il y a un Hésiode, avec deux livres harmonieux qui se complètent : la Théogonie + les Travaux et les Jours, alors que le Nouveau Testament comprend 27 textes juxtaposés sans suite, qui se répètent et se contredisent, eux-mêmes dépourvus de sens sans la préface écrasante de l'Ancien Testament...

---

### **Document : Hésiode – La Théogonie**

Cependant, après que les Dieux eurent accompli leur œuvre, en luttant contre les Titans pour les honneurs et la puissance, ils engagèrent, par le conseil de Gaia, le prévoyant Zeus à régner et à commander aux Immortels. Et le Kronide leur partagea les honneurs avec équité.

Et d'abord, le Roi des Dieux, Zeus, prit pour femme Métis, la plus sage d'entre les Immortels et les hommes mortels. Mais, comme elle allait enfanter la déesse Athéna aux yeux clairs, alors, abusant son esprit par la ruse et de flatteuses paroles, Zeus la renferma dans son ventre, par les conseils de Gaia et d'Ouranos étoilé.

Et ils le lui avaient conseillé, pour que la puissance royale ne fut possédée par aucun des autres Dieux éternels que Zeus ; car il était dans la destinée que, de Métis, naîtraient de sages enfants, et, d'abord, la Vierge Tritogénéia aux yeux clairs, aussi puissante que son père et aussi sage. Puis, un fils, roi des Dieux et des hommes, devait être enfanté par Métis et posséder un grand courage. Mais, auparavant, Zeus la renferma dans son ventre, afin que la Déesse lui donnât la science du bien et du mal.

Enfin, Zeus épousa la dernière, la splendide Héré qui enfanta Hébé, Avès et Eieithya, après s'être unie au Roi des Dieux et des hommes. Et lui même fit sortir de

## ***Hésiode***

sa tête Tritogénéia aux yeux clairs, ardente, excitant le tumulte, conduisant les armées, indomptée, vénérable, à qui plaisent les clameurs, les guerres et les mêlées.

Et Alkmène enfanta la force hérakléenne, s'étant unie à Zeus qui amasse les nuées.

Et le robuste fils d'Alkmène aux beaux pieds, lui, la force hérakléenne, épousa Hébé, après ses terribles travaux. Il épousa cette fille du grand Zeus et de Héré aux sandales dorées, Hébé, la chaste Déesse, dans le neigeux Olympos. Heureux, après avoir accompli d'illustres actions, parmi les Dieux il habite, immortel, et à l'abri de la vieillesse.

Et maintenant, chantez harmonieusement, Muses Olympiades, filles de Zeus tempétueux, la foule de ces Déeses qui, ayant partagé le lit d'hommes mortels, bien qu'immortelles, enfantèrent une race semblable aux Dieux.

---

### **Document : Hésiode – Les Travaux et les Jours**

***Chœur de la Muse, inspire-moi !  
Et Zeus tout-puissant, je me livre à ton jugement !  
Je suis tranquille,  
c'est la vérité sainte que je veux clamer aux Grecs !***

Cessons de parler à tort et à travers de la Lutte qui règne sur la Terre. Il y a un combat vertueux, et il y a une violence impie. Entre ces deux sortes de lutte, rien de commun !

La violence mauvaise et cruelle fait le Voleur des choses, et le Meurtrier des gens. Certes, elle n'existe que par la permission du ciel ; mais le peuple la déteste. Quant au bon combat, celui qui fait que le Travail chasse la paresse, et que les entreprenants se stimulent entre eux, c'est lui qui est premier, que Zeus le Cronide a mis aux racines du monde. C'est de cette vérité qu'il importe de prendre conscience, même si tous les faits présents semblent l'infirmier.

Ici-bas, il faut que les hommes peinent, pour produire de quoi subsister. C'est l'assemblée divine qui en décida ainsi ; il faut s'y soumettre. Bien sûr, il aurait été possible que le secret de la Richesse nous fût livré ; et dans ce cas, le travail d'un jour aurait suffi pour vivre une année.

Pourquoi donc la loi du Travail nous a-t-elle été imposée, cette loi qui semble, de prime abord, une malédiction révoltante ? C'est ce mystère que nous devons méditer.

## *Hésiode*

Nous découvrirons alors que ce mal apparent nous est le plus grand bien. Car c'est par le labeur que se dévoile notre vraie nature, celle d'enfants de Zeus.

Tout commença aux confins de l'Éternité, sur le seuil même du Temps, entre l'aurore et l'aube du Monde présent. À cette frontière des choses, une guerre épique fut déclarée dans l'autre monde. Voici ce qu'il en est de cette Origine décisive.

Alors, un Démon à double face, comme deux Jumeaux émanés de la Terre, enlaçait la pensée sauvage des hommes. D'un côté, il était celui qui possède l'esprit du sorcier, celui qui Prédit ; son nom était Prométhée. De l'autre côté, le démon était celui qui régit l'âme des frères de sang du clan, celui qui Acquiesce ; son nom était Épiméthée. Épiméthée était innocent, mais indolent et niais ; Prométhée était hardi, mais fourbe et ravageur.

Or, voilà que Prométhée conçut le dessein de fonder le règne des pillards de la Terre. Pour cela, il se dresse en frelon du Ciel. Par ruse, il se fait ravisseur du Feu, que Zeus dispense à son gré à l'homme, quand il lance la foudre, comme agent premier du Travail.

Sitôt que Zeus découvrit le larcin sacrilège, il apostropha Prométhée, en une implacable harangue : fils de Titan, dit-il, je te vois ricanant fier de ton butin, le principe du Feu, que tu tiens clos en un roseau creux. Apprête-toi à m'entendre m'esclaffer. Ton geste me dicte d'envoyer aux hommes de chair un cadeau inouï, et que tu ne pouvais prévoir. La Femme va paraître, porteuse d'une jarre fermée, contenant comme présent le fléau même dont les hommes s'éprendront de tout leur être.

Aussitôt, sur l'ordre de Zeus, et par l'ensemble du Conseil Céleste, Pandore fut formée, la Femme mi-déesse et mi-chienne, porteuse du vase de Justice.

Pandore, Belle de corps et Habile des mains, des mâles en même temps Affole les sens et Trouble le jugement.

Épiméthée, contre l'avis de son frère, se fait l'hôte généreux de Pandore, et accepte son offrande libérale. À cet instant, la jarre magique s'ouvre et répand sur la race des hommes sauvages la loi nécessaire de la Fatigue et de la Vieillesse. Et les lèvres immédiatement resserrées de la jarre laissent en elle le seul Espoir, arrêté sur les bords.

Ah ! On n'échappe pas au Décret de Zeus !

Hélas ! C'est ce qui a permis que s'ouvre pour les hommes l'Âge de Fer que nous vivons présentement. Aujourd'hui, le peuple connaît le jour le tourment de la Faim, et il subit la nuit la fièvre des Cauchemars.

Et bientôt, Visiteurs, Concitoyens, Parents, tous seront des étrangers hostiles les uns aux autres. Le Mal va régner sans frein, le crime s'érigera en un seul modèle de

## ***Hésiode***

conduite. Violence, Mensonge, Avidité se déchaîneront tout à fait. Les Princes mêmes seront chefs de Rapaces, dévoreurs insatiables de tributs, ne prisant que le Parjure, et n'ordonnant que l'Inique.

Alors, Honneur et Pudeur fuiront la Terre et iront trouver refuge au Ciel.

Faut-il donc renoncer résolument, moi et ma descendance, à préconiser la droiture, si se conduire en Juste n'apporte que le malheur ?

Non ! Non !

Sachons que 30 000 bons génies, vêtus de vapeur, parcourent sans cesse et en tous sens la terre, pour recenser les méchants, ces fils d'Uranus le cannibale et de Moloch le vampire. Sachons que la vierge de justice, Thémis, vénérée Par le Conseil céleste, s'offense des injures atroces perpétrées ici-bas, et qu'elle court les dénoncer aux pieds de Zeus.

Il est juste que le peuple paie pour la démente de son Prince.

Mais avant que la génération présente ait pris des cheveux blancs, Zeus jugera et prononcera la destruction de la race de Fer.

La voie du Vice est large et facile. Celle de la Vertu est étroite et mouillée de sueurs. Telle est la règle établie par les Immortels. L'effort est douloureux au début mais il devient agréable par la suite. Celui qui n'est pas sage de lui-même, et qui refuse d'être guidé par les sages, celui-là est un vaurien.

Bref, le Salut de l'homme est dans le Travail. La Misère est compagne de la paresse. Les dieux condamnent les oisifs et les parasites. Il n'y a aucune honte à peiner pour exister. C'est l'indolence barbare, mère de l'indigence, qui avilit. Le travail répand la richesse, il nous rend semblables aux Immortels et aimés d'eux.

Craignons donc par-dessus tout d'indigner le Maître des dieux et des hommes, en nous engageant sur le chemin du Vice, du Vol et du Meurtre.

Au contraire, offrons des sacrifices à l'Assemblée divine, brûlons pour elle des cuisses grasses sur le saint autel. Et sacrifions autant qu'il est possible, en veillant de s'y adonner d'une pensée sincère et les mains pures.

Il faut encore, au coucher du soleil et dès que reparaît la lumière divine, appeler la faveur des Immortels, en répandant les liqueurs et en faisant s'élever les parfums.

C'est ainsi que chez l'homme pieux, croissent la volonté et le courage. Et c'est ainsi qu'on évite de dilapider son bien, qu'on se trouve au contraire conduit à la prospérité.

# Illustrations

---

**Saturne**



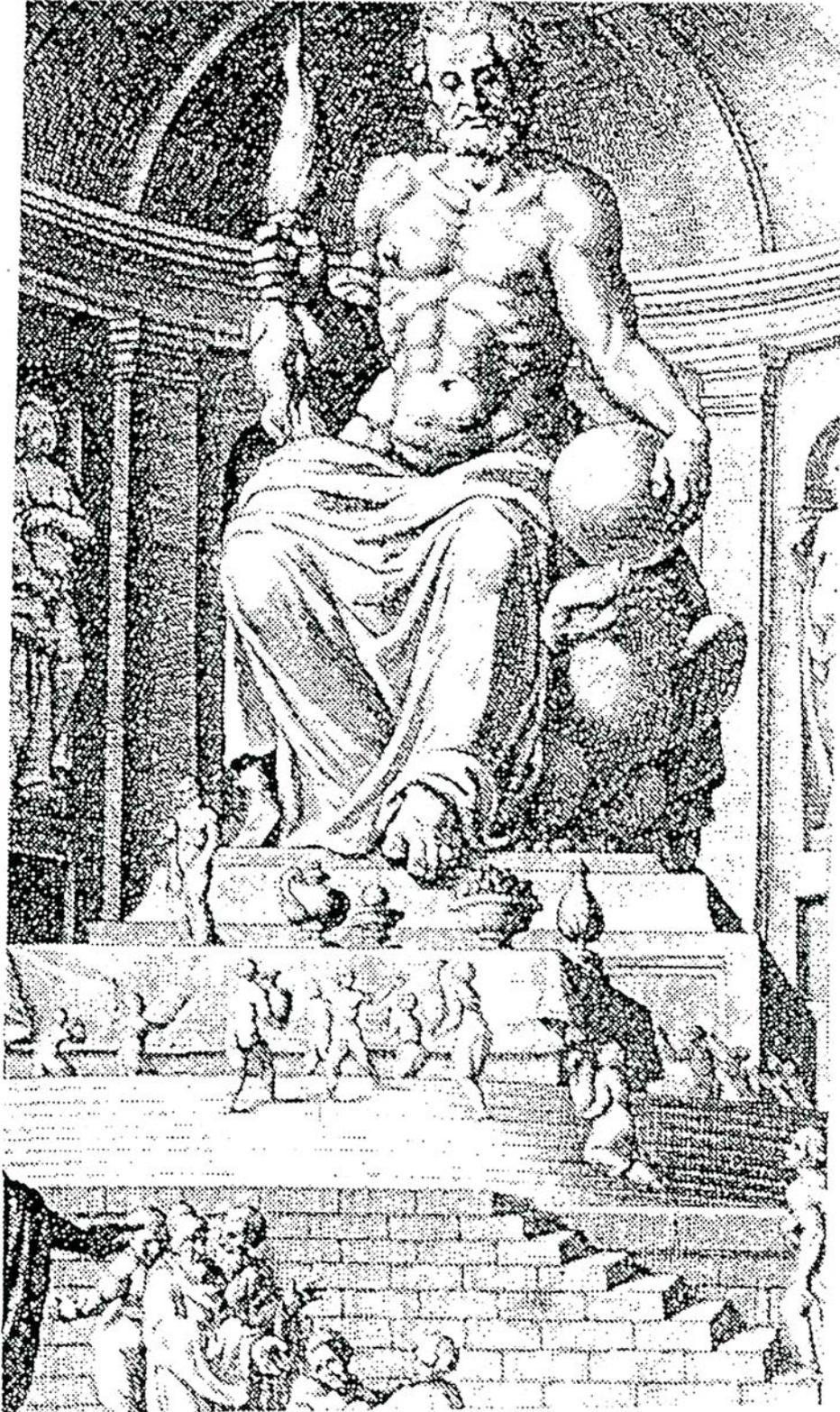
— Saturne.

**Jupiter**



**JUPITER.**

**Zeus**



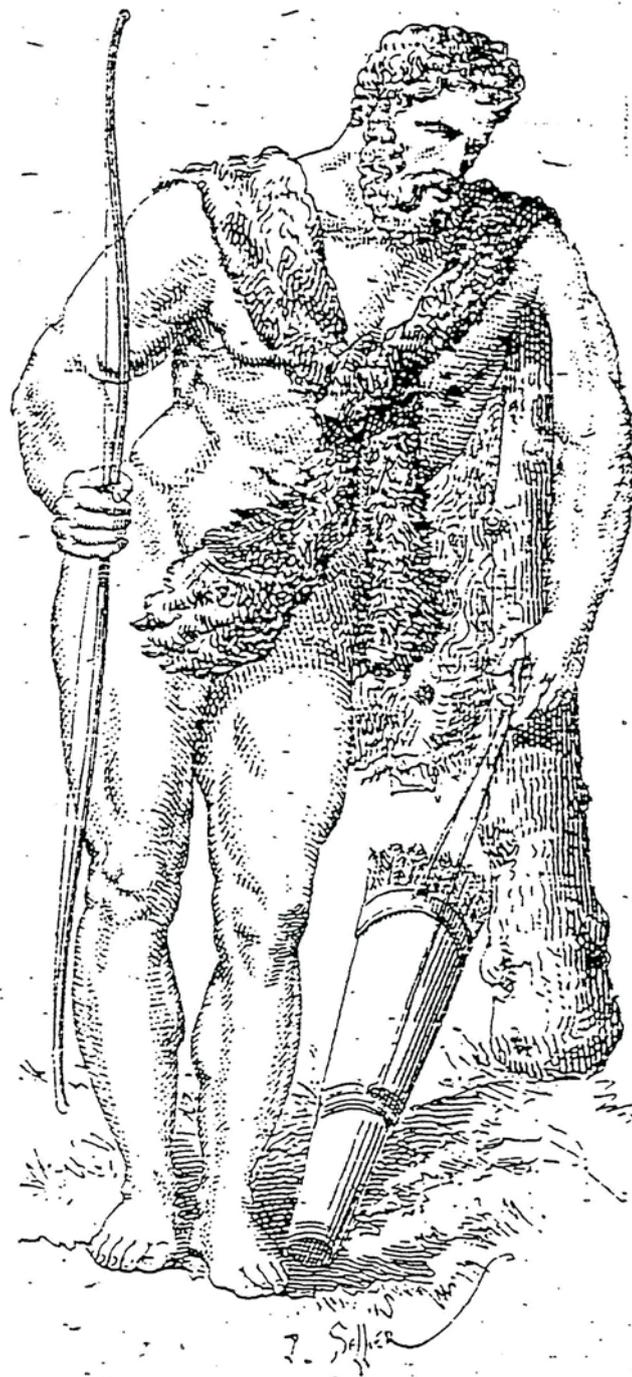
- ZEUS -

Le Destin



— Le Destin.

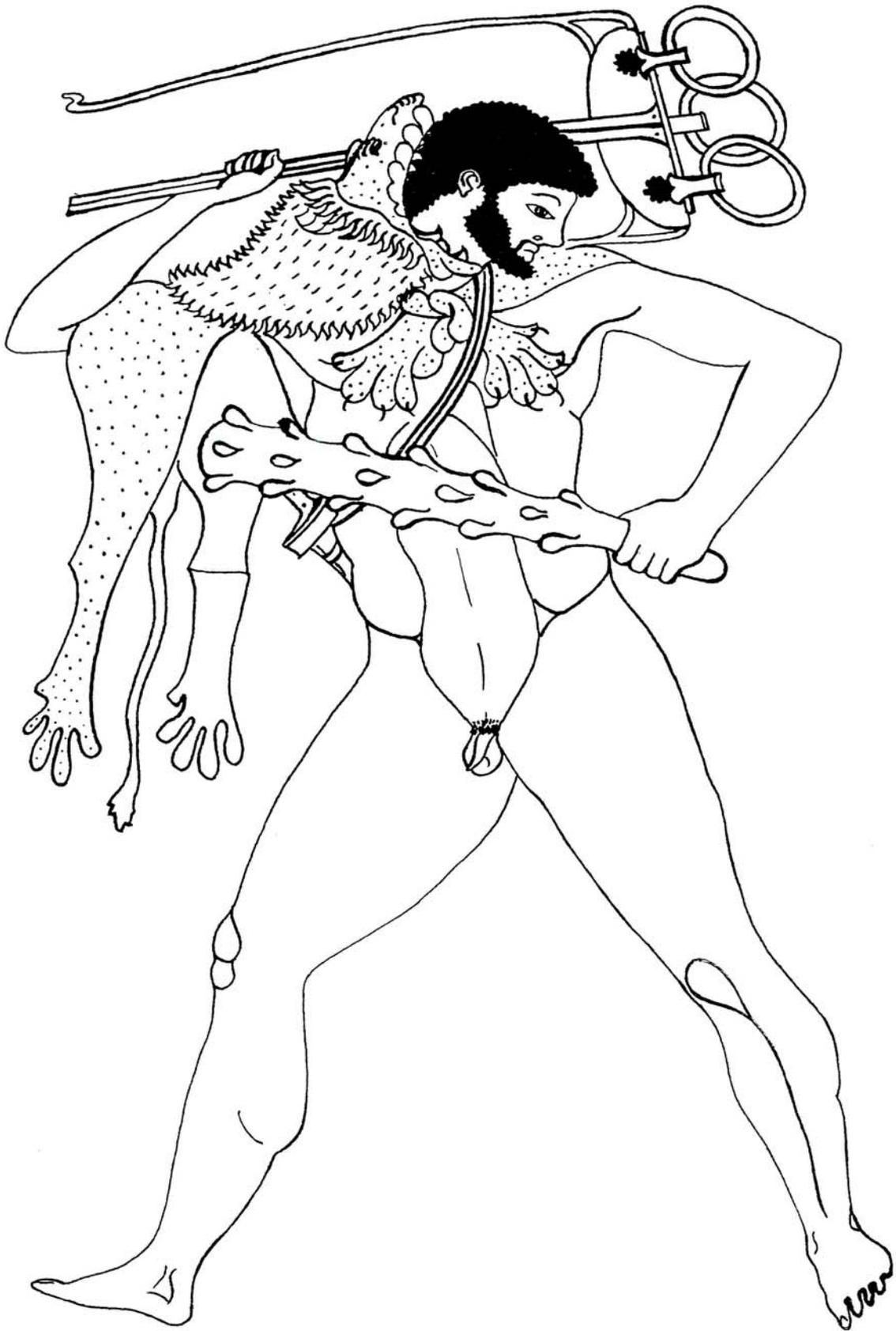
**Hercules**



---

**Hercūles** (-is et-i), appelé Héraclès par les Grecs, le plus célèbre de tous les héros de l'antiquité.

---



**Héraclès enfant**



HÉRACLÈS ENFANT ÉTOUFFANT LES SERPENTS. MUSÉE DU CAPITOLE. ROME.

## Les douze travaux

**Hercules** (-is et-i), appelé Héraclès par les Grecs, le plus célèbre de tous les héros de l'antiquité.



I. Hercule et le lion de Némée.  
(Tiré d'une lampe romaine.)



II. Hercule et l'Hydre.  
(Tiré d'un marbre à Naples.)



III. Hercule et le cerf aux pieds d'airain.  
(Tiré d'une statue à Naples.)



IV. Hercule et le sanglier avec Eurysthée.  
(Tiré d'un marbre à Naples.)



V. Hercule nettoie les étables d'Augias.  
(Tiré d'un bas-relief à Rome.)



VI. Hercule et les oiseaux du lac Stymphale.  
(Tiré d'une gemme à Florence.)



VII. Hercule et le taureau.  
(Tiré d'un bas-relief du Vatican.)



VIII. Hercule et les cauales de Diomède.  
(Tiré du Musée Bourbon.)



X. Hercule et Gèryon.  
(Musée Bourbon.)



XI. Hercule et les Hespérides.  
(Tiré d'un bas-relief à Romé.)



XII. Hercule et Cerbère.  
(Millin, Tombeaux de Canosa.)

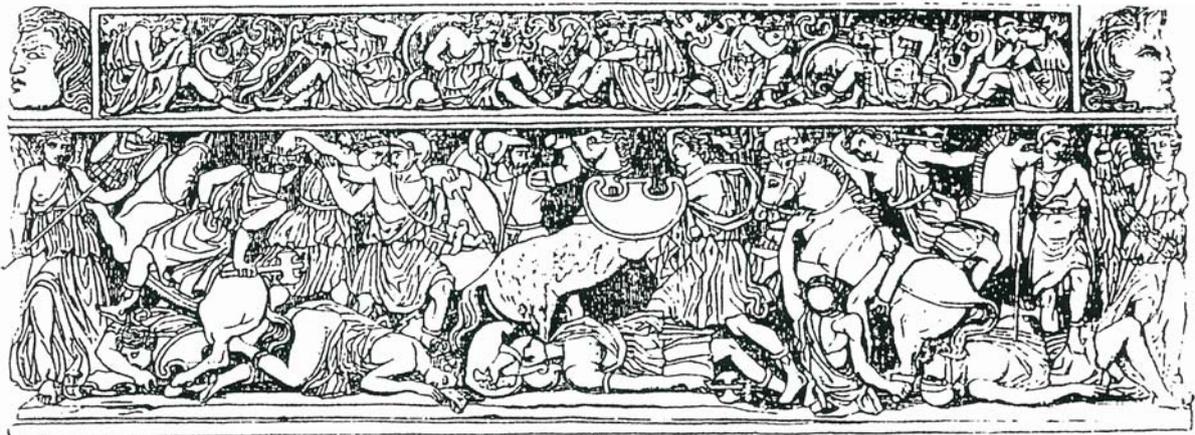
*de la ceinture de la reine des Amazones.*  
 Hippolytè, reine des Amazones, possédait une ceinture qu'elle avait reçue d'Arès. Admète, fille d'Eurysthée, voulut avoir cette ceinture, et Hercule fut envoyé pour s'en emparer. Après diverses aventures en Europe et en Asie, il atteignit enfin le pays des Amazones; Hippolyte le reçut d'abord avec bonté et lui promit sa ceinture; mais Héra ayant excité Hippolyte contre Hercule, une lutte eut lieu, dans laquelle celui-ci tua la reine. Il prit sa ceinture, et l'emporta. A son retour, il débarqua en Troade, où il délivra Hésione du monstre que Poséidon avait envoyé contre elle; pour ce service, son père Laomédon promit à Hercule les chevaux qu'il avait reçus de Zeus, après l'enlèvement de son fils Ganymède. Mais comme Laomédon ne tint pas sa parole, Hercule en le quittant le menaça de faire la guerre contre Troie, menace qu'il mit plus tard à exécution.

Amazones

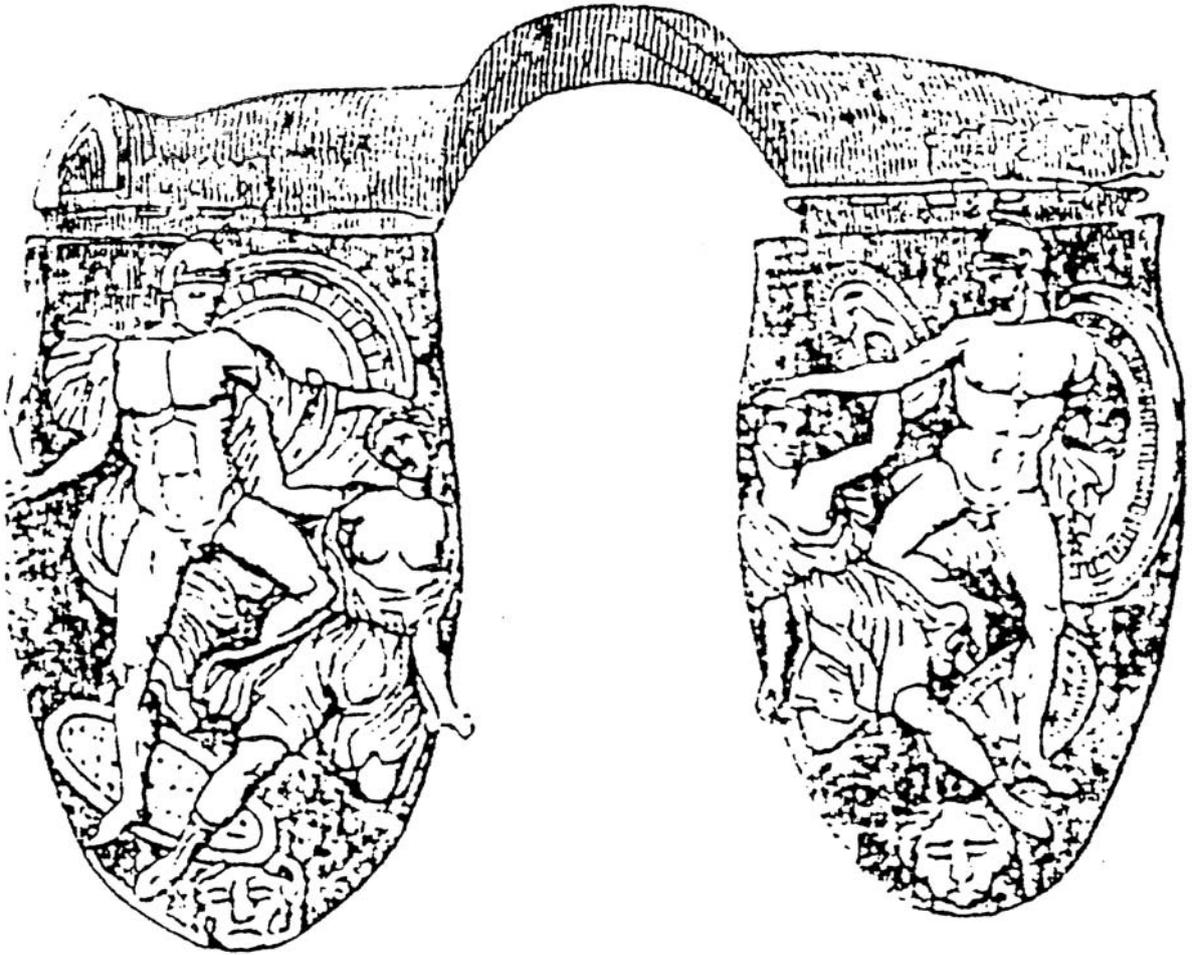


**Amāzōnes** et **Amāzōnīdes**(-um),  
les Amazones, race fabuleuse de femmes  
guerrières.

**Amāzōnes et Amāzōnīdes(-um)**, les Amazones, race fabuleuse de femmes guerrières. Elles étaient venues, dit-on, du Caucase, s'établir dans l'Asie Mineure, aux environs de la rivière du Thermodon, où elles fondèrent la ville de Thémiscyre. Elles étaient gouvernées par une reine, et, pour leur faciliter l'usage de l'arc et des armes, dès leur enfance on leur retranchait la mamelle droite. On les rencontre partout dans la mythologie des Grecs. Un des travaux imposés à Hercule était d'enlever la fille d'Hippolyte, leur reine (voy. *Hercules*). Sous le règne de Thésée, elles envahirent l'Attique. Vers la fin de la guerre de Troie, elles vinrent, sous la conduite de Penthésilée, leur reine, au secours de Priam ; elle fut tuée par Achille. (Voir Hdt. 4, 110-117 ; Hom. *Il.* 6, 186 ; 3, 189 ; Diodor. Sic.)



Amazones. Tiré d'un sarcophage du Capitole, à Rome.



Amazones.  
Tiré de bronzes de Siris, au Musée Britannique.

**Muses**

MUSES.



— Calliope.

**Hébé**



— Hébé.

# Cartes

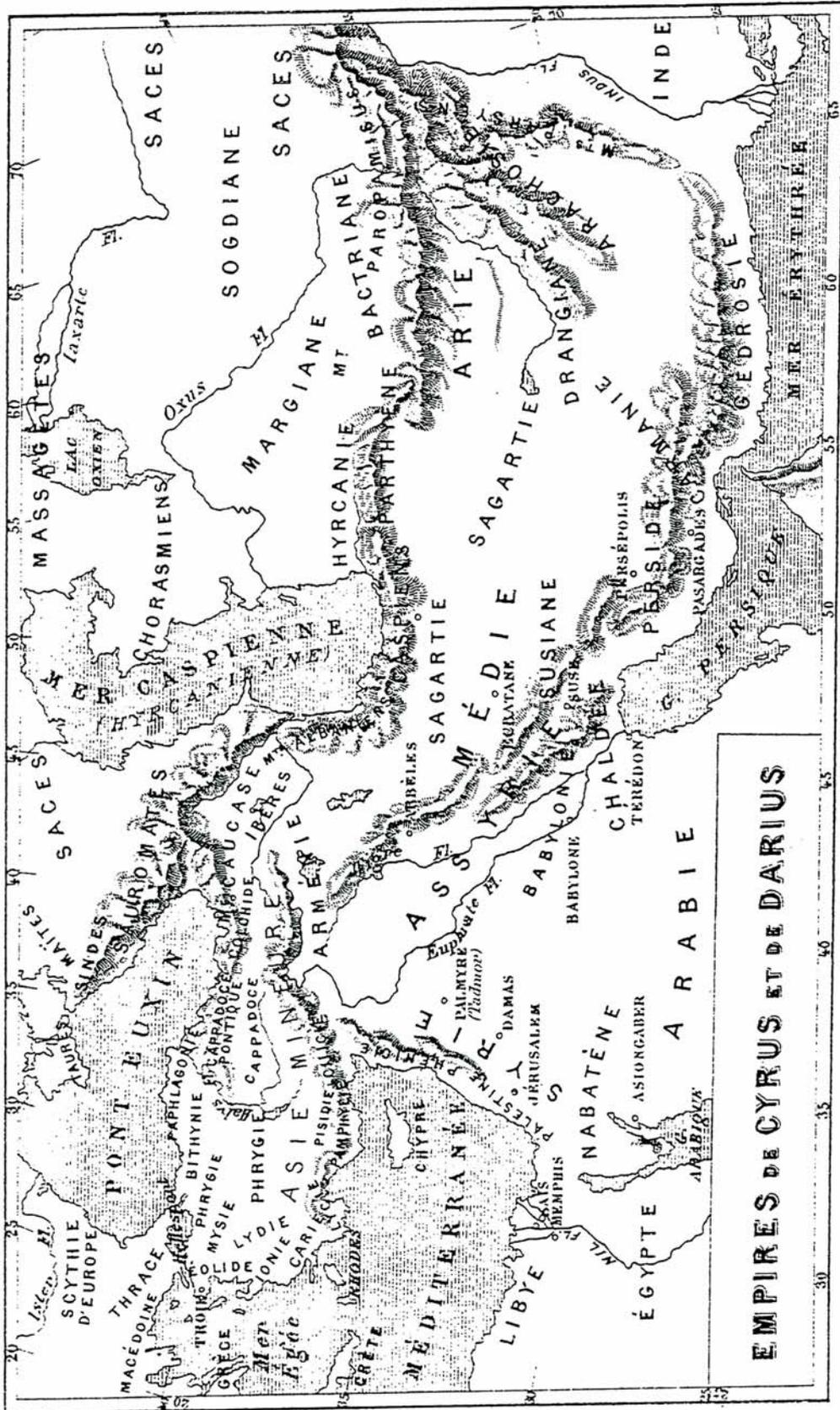
---



Hellénie



# Empires de Cyrus et de Darius



# Table

Hésiode .....	2
Zeus, Hercule, la Muse .....	2
Précisions.....	4
Document : Hésiode – La Théogonie.....	7
Document : Hésiode – Les Travaux et les Jours.....	8
<b>Illustrations .....</b>	<b>11</b>
Saturne.....	12
Jupiter.....	13
Zeus.....	14
Le Destin.....	15
Hercules.....	16
Héraclès enfant.....	18
Les douze travaux.....	19
Amazones.....	22
Muses.....	25
Hébé.....	26
<b>Cartes .....</b>	<b>27</b>
Grèce Méridionale .....	28
Hellénie.....	29
Empires de Cyrus et de Darius.....	30
Table.....	31

---